



Dr NASRINE AND MRS HYDE

Au volant de sa petite Kia qui empest l'essence, Nasrine se joue des embouteillages monstrueux qui paralysent Téhéran. Elle connaît tous les raccourcis, tous les modèles de voitures, et a une confiance illimitée – et à mon sens un peu exagéré – dans l'efficacité de ses freins. Elle n'hésite pas à répondre au téléphone tout en slalomant au milieu des files de voitures qui filent à tombeau ouvert vers le nord de la ville et la montagne, oasis de fraîcheur où les Téhéranais vont faire un peu d'exercice à la tombée du jour. L'accès au téléphérique marque le point de départ d'un parcours de santé plutôt raide. Nasrine marche régulièrement ainsi deux bonnes heures lorsqu'elle parvient à échapper à ses obligations professionnelles ou familiales. Quarante-cinq minutes plus tard, nous accédons à un point de vue qui me permet de prendre la mesure de la taille de cette ville tentaculaire en faisant mieux connaissance. Nasrine est une femme indépendante, séparée de son

mari qui a la garde de leur fils de huit ans. Pas encore divorcée, à trente-huit ans elle est retournée vivre chez ses parents, a retrouvé sa chambre d'adolescente intacte. Elle me semble heureuse de son statut et de son indépendance, une bouffée d'oxygène après les années passées à partager son mari avec sa belle-mère et sa belle-sœur. « Les hommes iraniens ont un vrai problème avec leur mère et leur sœur, » me confie-t-elle. « Ils sont incapables de s'en détacher et les épouses n'ont d'autre choix que de s'en accommoder ou de se révolter, ce que de plus en plus d'Iraniennes font. » Le taux de divorce est en train d'exploser, ce qui en dit long sur l'évolution des mœurs et des relations hommes/femmes. Elle veulent travailler, avoir leur propre voiture, vivre leur vie en un mot, un peu à la manière des Françaises des années 70. Ce mouvement, bien entendu, ne concerne qu'une certaine couche de la population et ne touche que les femmes qui ont fait des études, ou qui sont en contact avec l'extérieur à travers la diaspora, au satellite et à l'internet.